

LUDWIG VAN BEETHOVEN

L'Intégrale des dix Sonates pour violon et piano de Beethoven est au cœur du répertoire et des concerts de Nicole Tamestit et Pierre Bouyer depuis des années, et est le point de départ d'un important projet discographique, déjà en partie réalisé, que vous trouverez détaillé dans "Salons musicaux à l'époque de Beethoven". Pour Pierre Bouyer, l'intégrale des 32 sonates est son but pianistique premier, et il doit être réalisé par une première intégrale publique fin 2017. Les "Variations Diabelli" et d'autres œuvres pour piano compléteront cet ensemble impressionnant. La proximité de l'année 2020, qui marquera le 250ème anniversaire de la naissance du Maître, ajoute une dimension supplémentaire à ces projets.

On trouvera aussi, dans les programmes thématiques "Musiques croisées : folklore et musique savante", un éclairage original et peu connu à propos de Beethoven, éclairage auquel Nicole Tamestit et Pierre Bouyer tiennent beaucoup.

Musiques croisées : Musiques folkloriques & Musiques savantes

Nicole Tamestit et Pierre Bouyer présentent deux types de programmes mêlant musiques populaires et musiques “savantes”, qui correspondent à deux manières très différentes, à la fin du XVIIIème et au début du XIXème siècle, de tenter ces interactions, qui étaient aussi prisées à l'époque qu'elles le sont de nos jours.

On le sait peu, mais les compositeurs de cette époque étaient extrêmement curieux de toutes les musiques ramenées des voyages de plus en plus fréquents à l'autre bout du monde. Il existe de nombreux recueils où on retrouve des thèmes extrêmement lointains, harmonisés d'une manière bien occidentale, et souvent variés par les virtuoses pianistes, violonistes ou flûtistes. Parmi ces compositeurs curieux, le plus célèbre est Beethoven, qui projetait même une sorte de répertoire mondial des thèmes musicaux. Dans son œuvre, ces pièces d'inspiration folklorique sont très méconnues et un peu discréditées par le fait qu'il s'agissait aussi d'œuvres de commande; et pourtant, il s'agit d'un domaine passionnant, inattendu et très novateur.

D'un autre côté, au début du XIXème siècle, beaucoup de peuples européens cherchent à s'affranchir du traditionnel “Concert des Nations” (France, Italie, Autriche, Grande Bretagne), et la musique est un vecteur important dans l'affirmation de ces identités. En Espagne, en Russie, en Pologne, par exemple, naissent des répertoires aux parfums musicaux nouveaux et fort évocateurs; et par ailleurs, de nombreux compositeurs s'inspirent de ces nouveaux rythmes et de ces nouvelles harmonies. Parmi tous ces mouvements, celui qui nous a le plus passionné est celui qui mêle les vieux chants populaires hongrois et l'art des tziganes, créant tout un répertoire qui sera la grande source d'inspiration du jeune Franz Liszt.

Ludwig van Beethoven & les folklores anglais, écossais, irlandais, gallois...

Beethoven a laissé en ce domaine deux grandes séries d'œuvres musicales :

- une vingtaine de “**Thèmes variés**” pour flûte ou violon et piano; et
- plus d'une centaine de **Chants populaires harmonisés**, avec des accompagnements pour flûte, violon, violoncelle et piano.

Ces harmonisations de chants étaient une commande d'un éditeur écossais qui fit également travailler dans le même sens des compositeurs très célèbres comme **Franz Joseph Haydn, Carl Maria von Weber, Johann Nepomuk Hummel, l'Abbé Joseph Gelinek...**Elles sont toutes conçues pour flûte traversière, violon, violoncelle et piano soutenant la ligne vocale.

Dans le cadre de “*La Compagnie du Piano*”, Nicole Tamestit et Pierre Bouyer ont donné plusieurs fois des programmes qui mêlent ces deux séries d'œuvres; le résultat est déroutant, passionnant, et très séduisant.

Par ailleurs, il se trouve que Hummel a publié une version “de salon” des 9 Symphonies

de Beethoven, pour piano, flûte, violon et violoncelle - l'effectif retenu par Beethoven pour ses harmonisations. Nous avons parfois présenté en "fil rouge" d'un tel programme les différents mouvements de la "*Symphonie Pastorale*" dans cette version, qui établit un heureux contrepoint avec les pièces folkloriques.

Bien que Nicole Tamestit et Pierre Bouyer aient mis "*La Compagnie du Piano*" en sommeil pour se concentrer sur leur travail personnel, ces programmes leur laissent de si bons souvenirs qu'ils seraient heureux de le présenter à nouveau, et remettant à l'œuvre, de manière éphémère, leur ensemble.

Ce programme passionnant est "à géométrie variable". Idéalement, il demande 4 chanteurs (soprano, mezzo-soprano, ténor et baryton) et 4 musiciens...voire même un conteur assurant les transitions. Nicole Tamestit et Pierre Bouyer l'ont souvent présenté avec deux chanteurs, ce qui fonctionne très bien. On peut envisager également de réduire l'effectif instrumental (par exemple sans flûte - mais dans ce cas là, l'interpolation de la "*Symphonie Pastorale*" n'est plus possible). L'effectif le plus réduit possible, en choisissant bien les chants harmonisés, est : une voix, le violon et le piano.

Enfin, Nicole Tamestit et Pierre Bouyer présentent certains thèmes variés dans leurs programmes "*Un Voyage en Europe pour violon et piano*".



Aux Racines de l'Art tzigane & de Franz Liszt

À la fin du XVIIIème siècle et au début du XIXème, des compositeurs hongrois tels que **Janos Bihari**, **Antal György Csermak**, **Mark Roszavölgyi** et d'autres créent un art musical nouveau, celui du "*Verbunkos*", qui a la double particularité de prendre pour source les anciens thèmes musicaux hongrois (les mêmes qui seront ensuite collectés par Bela Bartok), et d'avoir une fonction surprenante de musiques de recrutement pour l'armée hongroise.

Tous ces compositeurs étaient violonistes, mais ils ont noté leurs compositions dans des recueils destinés au piano. A chacun, ensuite, d'adapter ces pièces en fonction des instruments disponibles! L'un des ces compositeurs, **Roszavölgyi**, s'est fait également éditeur pour pérenniser ce répertoire, et, de nos jours encore, ses descendants dirigent le principal magasin de musique de Budapest.

Ces musiques ont eu des descendance très importantes, et j'en citerai deux :

- elles ont été reprises par les musiciens tziganes, qui se les sont appropriées, si bien que les thèmes tziganes que nous aimons tous sont à la base issus de ce répertoire, avant d'évoluer dans un style que nous connaissons mieux, celui de la "*Csardas*";
- un jeune compositeur s'est passionné pour ces musiques, a écrit un remarquable petit livre sur ce sujet, et s'est inspiré toute sa vie de cette énergie et de ce lyrisme : il s'agit de **Franz Liszt**.

Parallèlement, deux autres pistes sont passionnantes à explorer...

...ce style tzigane est apprécié dans toute l'Europe et inspire des compositeurs de tous horizons;

il y a par exemple des pièces très importantes de Haydn qui sont nourries de cet art.

...de Hongrie, sont aussi originaires des compositeurs plus "savants", qui écrivent des œuvres de musique de chambre bien intéressantes, et les nourrissent parfois de ce style - mais qui sont également les premiers à écrire des mélodies en langue hongroise, souvent très émouvantes, en profitant du fait que la poésie hongroise est alors en plein essor. Nicole Tamestit et Pierre Bouyer mettent particulièrement mis en avant **Janos Fusz, Janos Spech et György Adler**, tous contemporains de Beethoven.

Ils avaient travaillé sur ce répertoire à la Bibliothèque Nationale de Budapest, grâce, à l'époque, au soutien de Madame György Cziffra, dans le cadre de la fondation Saint Frombourg à Senlis - et ils en ont tiré plusieurs possibilités de programmes :

- en duo violon et pianoforte, nous évoquons cette musique par quelques pièces "favorites", dans des programmes tels que "*Promenades en Europe Centrale pour violon et pianoforte*", "*Un Voyage en Europe violon et pianoforte*", "*Mozart, Beethoven les Musiques d'Europe Centrale*"...



**POUR CE PROGRAMME,
PIERRE BOUYER PROPOSE LE CHOIX ENTRE DEUX DE SES INSTRUMENTS**

PIANOFORTE VIENNOIS JOHANN ANDREAS STEIN, VERS 1780

Cet instrument rend la sonorité générale plus mozartienne; mais ce pianoforte, puissant et souple, s'accommode fort bien des œuvres pré-romantiques. Comme vous pourrez le constater sur le document "Conditions financières", c'est l'instrument le plus facile sur le plan du transport et de l'accord...et le moins onéreux pour l'organisateur.

PIANOFORTE VIENNOIS JAKOB BERTSCHE, VERS 1810

Cet instrument présente une sonorité générale beethovienne, idéale pour l'ensemble des sonates. Visuellement, il s'agit évidemment d'un instrument plus prestigieux, mais dont la mise à disposition rend évidemment le concert plus coûteux, et un peu plus délicat à organiser (manutention, accord).